



## AGENDA

Séances à huis-clos

Lundi 15 et 22 février  
Pas de séance

Lundi 1<sup>er</sup> mars

— 15h : **Claude Jaffiol**,  
ancien Président de  
l'Académie de médecine :  
« Le diabète »  
(grande salle des  
séances).

Lundi 8 mars

— 12h30 : réunion de la  
section Économie,  
Statistique et Finances  
(salon Bonnefous)  
— 14h30 : Comité secret  
*Quorum nécessaire*  
— 15h : **Eloi Marijon**  
rythmologue : « La mort  
subite »  
(grande salle des  
séances).



## DÉPÔT D'OUVRAGE

**François d'Orcival** a  
déposé sur le bureau de  
l'Académie le livre  
cosigné par son confrère  
**Bernard Stirn** avec Yann  
Aguila, *Droit public  
français et européen*  
(Daloz, 2021, 874 p., 1<sup>ère</sup>  
édition 2014).

**Haïm Korsia** a déposé  
l'ouvrage d'Hélène  
Lewandowski, *Le palais  
d'Orsay, une autre  
histoire du XIXe siècle*  
(Passés composés,  
septembre 2020, 256 p.).

**Bernard Stirn** a déposé  
l'ouvrage de Pascal Ory,  
*Qu'est-ce qu'une nation ?  
Une histoire mondiale*  
(Gallimard, Bibliothèque  
des Histoires, octobre  
2020, 480 p.).



## LUNDI 8 FÉVRIER

### Le cerveau et la décision

**Olivier Houdé**, membre de l'Académie

Le cerveau humain est une véritable « machine à décisions », notamment au niveau du cortex préfrontal, qui fait office de « lobe de la décision », comme l'ont montré les récentes caméras d'imagerie cérébrale. Grâce à ce lobe, le cerveau apprend à choisir les bonnes stratégies cognitives, au bon moment, garantissant l'homéostasie de l'individu. Cette machine à décisions se développe tout au long de l'ontogenèse cognitive, c'est-à-dire du développement intellectuel du bébé à l'adulte ; même si l'erreur de jugement ou de décision n'est jamais loin, quel que soit l'âge de l'individu.


Quatre piliers fondent le développement de l'intelligence chez l'enfant selon le psychologue Jean Piaget : l'objet, le nombre, la catégorisation et le raisonnement. Dans le cerveau du bébé se met progressivement en place les notions de permanence et d'unité de l'objet. Ces notions sont la brique de base de notre intelligence ultérieure. A partir de là, le bébé va découper mentalement son environnement en de multiples objets, ce qui va conduire le cerveau humain soit à traiter quantitativement les objets (genèse du nombre), soit à les traiter qualitativement (genèse de la catégorisation). Lorsque ces traitements qualitatifs et quantitatifs porteront sur des idées, cela donnera lieu au raisonnement hypothético-déductif (si – alors), qui est la charpente de l'architecture cognitive. Toutefois, lorsque l'intelligence humaine se déploie, elle peut suivre des chemins sinueux et se perdre. Ces chemins, ou stratégies mentales, se résument en deux grands types : soit il s'agit d'heuristiques (décrites par Daniel Kahneman), des stratégies très rapides, efficaces, qui marchent très bien mais pas toujours ; soit il s'agit d'algorithmes logico-mathématiques (décrits par Piaget), stratégies plus lentes, analytiques, avec effort cognitif, qui conduisent toujours à la bonne solution. À ces deux systèmes de pensée, l'un rapide, l'autre lent, il faut en ajouter un troisième, celui d'inhibition, un système d'arbitrage qui interrompt – lorsque c'est nécessaire – le système heuristique (système 1) pour activer celui des algorithmes (système 2). C'est cette capacité d'inhiber qui est le cœur de l'intelligence. Il faut parfois – cas de la décision médicale - savoir inhiber l'heuristique de la peur, trop émotionnelle et rapide, pour laisser au cerveau le temps de raisonner selon l'algorithme logique.

Dès le début, le bébé décide, mais aussi se trompe, comme le montre le paradigme de la recherche de l'objet disparu qui révèle l'erreur « A – non-B » (le bébé continue à aller chercher un objet longtemps caché derrière l'écran A, alors qu'il a été mis sous ses yeux derrière l'écran B). C'est une erreur de décision et d'inhibition motrice : son cerveau n'est pas encore assez mature pour inhiber le geste vers A. Cet exemple montre que dès le début du développement de l'intelligence, la question de la décision est consubstantielle de celle de l'inhibition. L'IRMa a montré que la maturation du lobe frontal est la plus lente, d'où les nombreux défauts d'inhibition à tout âge, comme le montre le biais visuospatial de la longueur chez l'enfant et la conservation du nombre. L'enfant est trompé par l'activation de l'heuristique visuospatiale « longueur = nombre », souvent avérée. Pour donner la bonne réponse (le nombre de jetons est identique quelle que soit la longueur de la ligne), il lui faut bloquer, grâce à son cortex préfrontal, cette heuristique trop rapide pour que s'active dans son cerveau l'algorithme du comptage (7 = 7). Une expérimentation conduite au LaPsyDÉ avec une cohorte d'enfants volontaires de maternelle et de primaire a pu démontrer que la réussite dans la tâche des jetons de Piaget dépend de l'entrée en action de la partie du lobe frontal où réside la fonction d'inhibition cognitive. L'inhibition des heuristiques trompeuses est donc possible. Apprendre à les surmonter est une étape-clé du développement intellectuel de l'enfant. Le développement cognitif du bébé à l'adulte est dynamique et non linéaire : tant les émotions que la capacité (ou le défaut) d'inhibition en expliquent les variations. Un test de raisonnement à partir d'une règle logique du type « s'il n'y a pas de carré rouge à gauche, alors il y a un cercle jaune à droite » montre que des biais heuristiques dominent encore chez l'adulte. Notre cerveau est fragile, sensible aux biais, mais perfectible. Un cerveau en bonne santé est un cerveau qui inhibe bien et l'on peut entraîner le cerveau à résister. Notre monde cognitif manque cruellement d'inhibition et c'est ce processus qui devrait être à la base de l'éducation à l'esprit critique.


À l'issue de sa communication, O. Houdé a répondu aux questions et observations que lui ont adressées **M. Delmas-Marty, H. Korsia, Th. de Montbrial, P.A. Chiappori, J.C. Trichet, J. de Larosière, A. Vacheron, R. Brague**.

## IN MEMORIAM DENIS HUISMAN (13 avril 1929 – 2 février 2021)





**Denis Huisman**, correspondant de la section Philosophie, s'est éteint mardi dernier à Paris. Il avait été élu le 30 juin 1997 à la place laissée vacante par le décès d'**Alexandre Papadopoulo**, une élection qui fut la consécration académique d'un homme dont la carrière se déroula en marge des voies classiques auxquelles son origine familiale semblait le destiner. Denis Huisman grandit sous les ors de la République, alors que son père était chef de cabinet du Président du Sénat, Paul Doumer, qu'il suivit, en 1932, comme secrétaire général de l'Élysée. La guerre força la famille à fuir, au Maroc puis dans le Sud de la France, et seule l'intervention de Roland Dorgelès la sauva du drame après l'arrestation du père en 1942. Revenu à Paris, Denis Huisman obtint une licence de philosophie et se lança dans l'enseignement, qui fut la passion de sa vie et qui l'amena à diriger des collections pour les plus grandes maisons d'édition de manuels scolaires et à prendre la tête d'un groupe d'établissements de formation portant son nom. Il laisse une œuvre importante de philosophie esthétique, centrée sur la communication avec deux ouvrages distingués par le Prix Louis Liard en 1994 : *L'âge du faire. Pour une morale de la communication* et *L'incommunication. Essai sur quelques effets pléthoriques, abusifs ou pervers de la communication actuelle*. Cet homme qui dévora la vie d'une « faim si dévorante », selon les mots de son biographe Jean Mauduit, s'est éteint paisiblement, rassasié d'ans comme il fut promis à Abraham. (texte lu en séance ).


### DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

Mercredi 3 février, **Jacques de Larosière** était l'invité de la grande interview d'Écorama sur *Boursorama* : « **La remontée des taux d'intérêt est nécessaire !** » ( 21'30"). Il y a réexpliqué comment des taux d'intérêt très bas sur une certaine durée ont des effets négatifs qui sont la « trappe à liquidité » (Keynes) et le rachat de titres par les entreprises qui satisfait les actionnaires mais ne contribue pas à l'investissement productif à long terme. Il préconise un changement d'état d'esprit où, au lieu d'inciter les individus à emprunter, on favoriserait le travail et l'épargne en faisant en sorte que celle-ci soit rémunérée et en l'orientant vers l'investissement productif.

Jeudi 4 février, **Jean-Claude Trichet** a donné une interview sur les perspectives économiques italiennes et européennes à Alan Friedman pour le journal italien *La Stampa*. Dimanche 7 février, M. Trichet a donné une interview à la télévision italienne *RAI 3*. Les questions portaient sur les défis à relever par le futur gouvernement italien présidé par Mario Draghi.

Jeudi 4 février, **Jean-Robert Pitte** était l'invité de « Nos géographies » ( 57') sur *France Culture* pour s'entretenir de son dernier ouvrage *La planète catholique : une géographie culturelle* dans une émission intitulée « **Les frontières invisibles et bien réelles des religions dans le monde** ». « *Tout ce qui est fusion entre l'État et la religion s'apparente pour moi à quelque chose d'hérétique. C'est pourquoi la laïcité à la française est une véritable bonne interprétation de ce qu'est le catholicisme : c'est-à-dire la séparation de l'Église et de l'État* ».

Vendredi 5 février, le grand rabbin **Haïm Korsia**, auditionné par la commission du Sénat sur le projet de loi sur le séparatisme, a donné un entretien au *Figaro* : « **La laïcité ne peut être utilisée pour fonder une société athée** ». Convaincu de la nécessité de cette loi dont il est globalement satisfait, il salue le fait que l'ensemble des cultes soient associés à sa préparation et exprime le souhait qu'elle réaffirme la liberté de pratique religieuse comme une composante de la société. « *Cette loi doit être accompagnée d'un fort volet social pour dynamiser un nouveau tissage associatif de proximité.* » .

Vendredi 5 février, *Le Figaro* évoque « **Le prix Yvon Gattaz, Start c'est bien, Up c'est mieux, décerné à MC2 Technologies** », créé l'année dernière par **Yvon Gattaz**, « *l'inoxydable nonagénaire* », pour récompenser une entreprise créée à partir de zéro et ayant fait des efforts significatifs pour créer des emplois. Pour cette seconde édition, le jury a distingué, sur 25 candidatures, MC2 Technologies, une entreprise lilloise qui s'est imposée dans les micro et nanotechnologies et qui joue un rôle important dans le domaine de la sécurité pour brouilleurs de drones et scanners corporels. Deux autres entreprises, Tricycle Environnement et Arbres et Paysages ont été également récompensées. .

## À SAVOIR

Jeudi 21 janvier, **Mireille Delmas-Marty** a participé à « **Nos libertés confinées :#1 : L'effacement du citoyen** », premier volet de trois visioconférences coorganisées par l'Observatoire lyonnais des libertés publiques et le Château de Goutelas, Centre culturel de rencontre. 140 personnes y ont participé à distance. (▶ 2h05').

Mardi 2 février, **Éric Roussel** a éclairé le parcours européen de Valéry Giscard d'Estaing avec Alain Lamassoure, président du Comité scientifique de la Fondation Schuman, lors de la conférence « **L'Européen, Valéry Giscard d'Estaing** » organisée par le Centre d'Information Europe Direct de la Maison de l'Europe de Paris (▶ 1h27').

Dans le dossier « Après la crise de 1929, comment le monde a rebondi », *La Revue des Deux Mondes* de février 2021 comprend, outre un entretien avec **Jean-Claude Trichet** (*Lettre n°774*), un article d'**Éric Roussel** sur « **Les années trente en France** ». L'historien y rappelle qu'en 1929, quand éclate la crise financière, la France, encore largement agricole et comptant de nombreuses PME, apparaît comme un îlot de prospérité dans le monde. Or lorsqu'elle sera atteinte, plus tardivement mais de manière sévère, on découvre que le pays vit sur des illusions et que son économie n'est plus compétitive ; les institutions se révèlent alors fragiles et les crises ministérielles se multiplient ainsi, plus grave encore, que les scandales dont le plus célèbre reste l'affaire Stavisky.

Samedi 6 février, **Éric Roussel** a débattu avec l'historien Michel Winock de **la relation du général de Gaulle au pouvoir**, l'un des cinq débats de la journée « *De Gaulle se livre* » ▶, organisée dans le cadre du Salon du Livre des Hauts-de-France.(revoir les débats ▶).

Mercredi 3 février, **Jacques de Larosière** a été auditionné par la Commission sur l'avenir des Finances Publiques, présidée par M. Jean Arthuis sous l'égide du ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance. Les conclusions et propositions de cette commission, attendues pour fin février, doivent permettre au gouvernement de disposer de perspectives de moyen terme et de propositions concrètes en vue de la préparation des prochaines échéances budgétaires et de textes financiers, sur des scénarios de retour à l'équilibre des comptes et la stratégie de gestion de la dette publique.

Vendredi 5 février, **Pierre Delvolvé, Yves Gaudemet, Renaud Denoix de Saint Marc, Bernard Stirn et Jean-Claude Trichet** ont participé au colloque « **Qu'est-ce qu'un grand commis de l'État ?** » organisé en visioconférence par le Comité d'histoire du Conseil d'État et de la juridiction administrative à la mémoire de Marceau Long afin de proposer différentes approches de cette notion et de son évolution dans le temps. Colloque à revoir : matinée ▶ et après-midi ▶). **M. Trichet** a évoqué la carrière, les idées et la personnalité de François Bloch-Lainé (texte ▶ et vidéo ▶, début vers 1h).

## VIE DE L'ACADÉMIE : PROJET SOUTENU PAR LA FONDATION DEL DUCA



Le n°1 des *Cahiers de TESaCo, Technologies émergentes : comprendre, faire comprendre, maîtriser. Les conditions d'une sagesse collective* (▶), vient de paraître : il rassemble l'essentiel des communications du colloque de lancement d'une vaste enquête intitulée "Technologies émergentes et sagesse collective" (TESaCo), qui s'est tenu à l'Institut de France, les 30 et 31 janvier 2020 à l'initiative de **Daniel Andler**, avec un mot d'ouverture de **Gabriel de Broglie** et des conclusions dressées par **Pierre Delvolvé**.

## À LIRE



**Bernard Bourgeois** publie *Schopenhauer – Nietzsche, ou du Non confortable au Oui déchirant à la vie* (Vrin, Bibliothèque d'Histoire de la Philosophie, février 2021, 160 p.), présenté sur le site de l'éditeur : « Le XIX<sup>e</sup> siècle s'est politiquement ouvert dans l'opposition extérieure ou abstraite du Oui traditionnel et du Non révolutionnaire à l'histoire. Philosophiquement, mais selon une vision non réconciliatrice-hégélianisante de lui-même il s'achève dans la contradiction intérieure ou concrète du Non, mais confortable, de Schopenhauer, et du Oui, mais déchirant, de Nietzsche, à la vie. »